

Le match au sommet de Pro A a tourné à l'avantage de Nancy face à Roanne (90-77). Chalons, victorieux de l'ASVEL (82-65) rejoint ces deux équipes en tête. Cholet est pour sa part scotché en bas du tableau...

Cholet reste en zone rouge

Un troisième quart temps raté et plus globalement un manque de leader au sein d'un effectif pas toujours collectif ont précipité la chute de Cholet Basket hier soir face à Orléans (75-79).

Quatre points. Entre Cholet et Orléans, l'écart est a priori minime. Il l'est en réalité beaucoup plus que ce simple constat mathématique. A Orléans, le puzzle mis en place par Philippe Hervé a fière allure. Dans celui d'Erman Kunter, il manque encore des pièces d'importance...

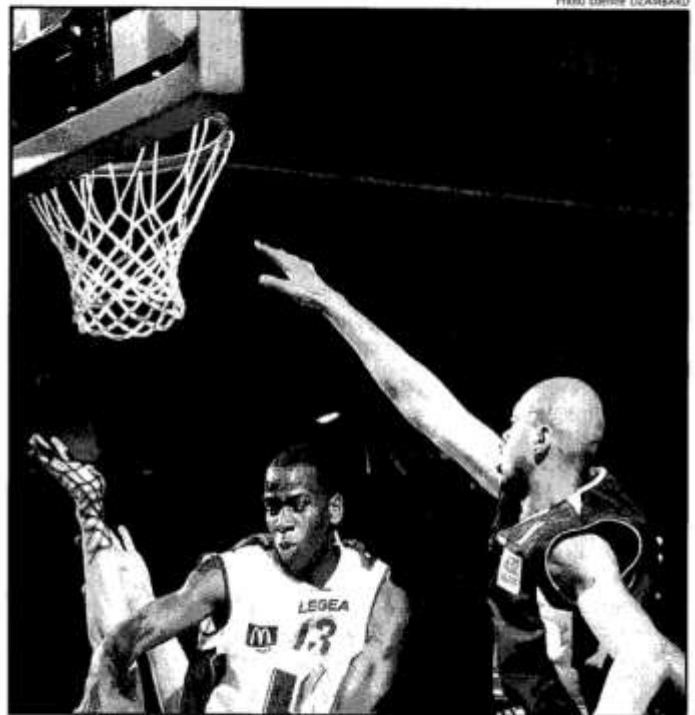
Depuis quatre semaines, le groupe est stabilisé, une hiérarchie s'est installée dans notre jeu et la confiance s'installe, souriait hier l'entraîneur orléanais tandis que son homologue choletais se préparait à quelques maux de tête carabinés dans les jours à venir. « Il nous manque des compétiteurs. C'est un gros problème car être compétiteur ne s'apprend pas. Quand on a un problème, les joueurs se cachent. Que faire ? Courir autour de l'étang des Noues ? Peut-être. En attendant qu'on trouve peut-être des joueurs, on va continuer à s'entraîner... », rageait Kunter.

Les Français actifs
Défaitiste, Erman Kunter ne l'est pas. Mais hier tout le staff technique de CB a pris un coup sur la tête. Réaliste. Dans les Mauges, la tradition basket n'a jamais été au tout améri-

canisé. Elle ne le sera jamais. Dans le quintet des US ou autre Jamaïcain, un seul joueur a répondu hier correctement aux attentes du staff technique : Taj Gray. Un a sauvé les apparences en toute fin de partie grâce à sa réussite à 3 points (Richardson) et un autre reste semaine après semaine en deçà de ses qualités présumées : Edwards. Les deux autres, Williams et Garner, ne jouent désespérément pas pour leur équipe...

Malgré leur transparence dans le premier quart temps (-3 d'évaluation en 3' pour Garner, 0 en 6' pour Williams), CB prit rapidement ses aises. Dans le sillage d'un Tchicamboud efficace et d'un Gray persuasif en dépit de quelques largesses défensives, la formation des Mauges donna le tempo. Dondon signa son entrée sur le parquet par une grosse activité aux rebonds et De Colo confirma ses dispositions à se mettre au service du collectif (25-15, 10').

Les Choletais étaient bien lancés, pas les Orléanais. Philippe Hervé se chargea de leur rappeler que leur identité première est « défensive ». Ralenti dans son élan, CB s'appliqua néanmoins à garder la tête hors de l'eau. Bardet soigna son retour à la compétition par un tir primé, Gray l'imita aussitôt (!) mais Dials et Boyette (16 points à eux deux) ini-



Malgré ses sept rebonds défensifs, Steed Tchicamboud n'a pu sauver Cholet

tièrent le rapproché orléanais (41-38, 19').

Festival à 3 points d'Orléans

Ces trois petits points de bonus à la pause (43-40), CB les perdit dès l'entame du troisième acte. La défense de zone choletaise vola en effet en éclats sur les deux premières offensives d'Orléans (43-46). Un, deux, trois... puis bientôt sept tirs primés d'Orléans (sur 10 tentés) et le mal était fait. Au micro, le speaker appelait un petit garçon perdu. Sur le parquet, toute l'équipe de CB ne savait plus où elle était ! Ce désolant spectacle avait pris corps au tableau d'af-

fichage (45-61, 28').

Définitivement cloué sur le banc, Williams regarda ensuite De Colo, pourtant crédité de 4 fautes, et Tchicamboud tenter de remettre le navire à flots. En revenant à de simples bases collectives, CB recolla (67-71, 38'). Le handicap de départ était toutefois trop lourd pour inverser la tendance...

« Trouver des solutions ne va pas être facile. Pour l'instant, nous faisons avec notre effectif... », conclut Kunter. Sans leader.

Tristan BLAISONNEAU



Nando De Colo et les Choletais n'ont pas su réagir

CHOLET : 75											[25-15, 18-25, 8-27, 24-12]											ORLÉANS : 79										
Score ml-temps : 43-40																																
Id											Rd																					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
EDWARDS	5	1/2	-	3	4	-	22'00	8			FELLAH	7	2/7	2/3	2	2	4	27'45	10			DEWAR	11	4/6	-	3	3	1	36'00	17		
De Colo	5	2/3	-	-	1	-	14'	6			Poupet	5	2/3	-	-	1	3	18'15	8			COPE	7	2/6	2/2	1	3	2	16'15	7		
Bardet	6	1/4	3/3	-	2	1	07'30	5			Blot	3	1/6	-	-	1	4	22'45	5			DIALS	23	8/18	7/11	2	4	-	32'00	12		
Dondon	1	-	1/2	2	1	-	08'45	3			BOYETTE	18	6/8	3/4	-	2	3	31'15	19			Equipe	-	-	-	-	1	-	-	1		
Bilba	-	0/2	0/2	-	2	-	09'45	-2			Aka	2	1/2	-	-	2	-	06'45	2			TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83		
Garner	6	2/6	1/2	1	-	1	15'15	1			Kante	3	1/4	1/2	1	1	2	9'00	1			TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83		
RICHARDSON	16	6/14	-	-	6	2	34'45	16			DEWAR	11	4/6	-	3	3	1	36'00	17			TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83		
TCHICAMBOUD	9	3/9	2/2	1	7	6	37'15	14			COPE	7	2/6	2/2	1	3	2	16'15	7			TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83		
GRAY	25	11/17	2/2	6	3	1	34'45	28			DIALS	23	8/18	7/11	2	4	-	32'00	12			TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83		
WILLIAMS	5	2/5	1/2	-	2	-	16'00	1			Equipe	-	-	-	-	1	-	-	-			TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83		
Equipe	-	-	-	1	2	-	-	3				-	-	-	-	1	-	-	-			TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83		
TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83			TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83			TOTAUX	75	28/62	10/15	14	28	13	200'	83		

TIRS À 3 PTS : 9/26 (De Colo 1/2, Bilba 0/2, Garner 1/3, Richardson 4/9, Tchicamboud 1/5, Gray 1/1).
FAUTES : 22.
ÉLIMINÉ(S) : Richardson (40').
CONTRE(S) : 1 (Edwards 1).
BALLES PERDUES : 16 (Tchicamboud 6).
INTERCEPTIONS : 7 (Richardson 3).

Plus gros écarts : + 12 CB (25-15, 10') + 16 Orléans (45-61, 28').
Évolution du score : 0-3 (2'), 22-14 (9'), 35-26 (16'), 43-46 (22'), 45-61 (28'), 57-61 (33'), 67-71 (38').
Arbitres : MM. Muteos, Roman et Artz.
Spectateurs : 4.232.

TIRS À 3 PTS : 10/23 (Fellah 1/5, Poupet 1/2, Blot 1/5, Boyette 3/4, Dewar 3/4, Cope 1/2, Dials, 0/1).
FAUTES : 16.
ÉLIMINÉ(S) : -
CONTRE(S) : 1 (Dials 1).
BALLES PERDUES : 19 (Blot 4).
INTERCEPTIONS : 4 (Blot 2).

Basket-ball

Cholet surclassé par le promu orléanais

Pro A. Cholet - Orléans : 75-79. Toujours en panne de constance, orpheline aussi de tout leader, l'équipe des Mauges dévissa sévèrement après le repos.

Après Cholet-Basket, résolument englué dans les abords de la zone rouge, la principale victime de la soirée d'hier fut sans conteste... la chaussure droite de Philippe Hervé. Toujours théâtral, le technicien du Loiret ne se priva pas en première mi-temps pour donner force coups de pied dans les panneaux publicitaires, pour cogner du talon sur ce parquet de la Meillerie qui ne lui avait pourtant rien fait. C'est que l'entraîneur orléanais eut d'abord du mal à reconnaître dans sa troupe, hier, les vaillants combattants qui firent notamment plier Nancy en Lorraine puis Dijon sur les bords de Loire.

Le 3^e quart décisif

Il est vrai que Cholet, avec un cinq très américanisé autour du seul tricolore Tchicamboud, aborda les débats avec un réel sérieux, même si Williams n'a toujours pas intégré que le basket-ball est un sport collectif. La cuisante leçon de Villeurbanne, où CB paya cash son entame ratée, semble retenue. Le club des Mauges trouva en Gray un solide point de fixation sous le panneau. Le pivot US, très félin hier, enfila les paniers comme les perles d'un collier pour placer les siens aux commandes de la rencontre (13-8, 6'), impeccablement servi par un Tchicamboud en habits de gala dans ce premier quart-temps. La chaussure de Philippe Hervé souffrait alors le martyr (25-15, 10'). Plus pour longtemps, car l'EO 45 se remit en selle en resserrant son canevas défensif, marque de fabrique de son coach, et en trouvant enfin



Tchicamboud, encore rassurant hier, a signé un premier quart très intéressant. Toute la combativité du Choletais n'a toutefois pas suffi devant des Orléanais bien en place.

l'adresse postale de ses intérieurs. Face à des Choletais dont l'attention défensive alla en se délitant, l'équilibre des forces était quasiment rétabli au repos (43-40). En restant complètement muet

sur six possessions consécutives, CB ouvrit la porte de la victoire aux Orléanais au retour des vestiaires. Face à un promu requinqué par son second quart-temps, et soudainement pas maladroit du tout à

distance, l'addition fut lourde : 3-15 en 6'(43-55, 26'). A force d'user et d'abuser de solutions individuelles, au lieu de favoriser le collectif, Cholet, se croyant trop vite à l'abri, se brûla donc les ailes sous les coups

d'une artillerie orléanaise d'une précision chirurgicale, en relais des postes bas toujours vaillants depuis leur réveil au quart-d'heure de jeu (45-61, 26'). Au final, le 8-27 passé sur ces 10 minutes-là coula le frère esquif des bords de Maine. Malgré un sursaut anecdotique de CB dans le dernier quart (67-71, 38'), Orléans verrouilla la partie jusqu'au coup de sifflet final.

Christophe MAZOYER.

Le Havre - Cholet : 75-79 (25-15, 18-25, 8-27, 24-12).

Arbitres: MM. Mateus, Roman, Antz. 4.232 spectateurs.

CHOLET: 28 tirs réussis sur 62 tentés (45%) dont 9 sur 26 à 3 points (35%), 10 lancers réussis sur 15 tentés (67%), 42 rebonds (Gray, 9), 13 passes décisives (Tchicamboud, 6), 7 interceptions, 1 contre, 16 balles perdues, 22 fautes (un joueur éliminé: Richardson, 40').

La marque: Edwards, 2 points; Richardson, 16; Tchicamboud, 9; Gray, 25; Williams, 5 puis DE Colo, 5; Bardet, 6; Dondon, 1; Bilba, 0; Garner, 6.

LE HAVRE: 27 tirs réussis sur 60 tentés (45%), 10 sur 23 à 3 points (43%), 15 lancers réussis sur 22 tentés (68%), 29 rebonds (Dewar et Dials, 6), 19 passes décisives (Fellah et Biot, 4), 5 interceptions, 1 contre, 11 balles perdues, 16 fautes.

La marque: Fellah, 7; Boyette, 18; Dewar, 11; Cope, 7; Dials, 23 puis Poupet, 5; Biot, 3; Aka, 2; Kante, 3.

■ **Les espoirs** ont aisément dominé Orléans (94-67).

Basket-ball

L'ex-ogre choletais a troqué ses crocs pour des quenottes

Cholet - Orléans : 75-79. Bye-bye le Cholet-Basket qui inspirait le respect. L'équipe des Mauges, trop versatile, n'inquiète plus grand monde en Pro A. Pas même les promus, ses nouveaux adversaires directs en championnat.

Il n'y a que dans les Mauges où certains, dont le contingent s'étole régulièrement, veulent encore croire le contraire, mais Cholet-Basket ne fait plus peur. Pas même à un promu. A fortiori si ce dernier reste sur trois succès consécutifs, dont une victoire sur le parquet de Gentilly, chez l'ogre nancéien. Les propos de Philippe Hervé soulignent d'ailleurs, au second degré, cet état de fait. « Notre début de rencontre raté est dû à notre travail de cette semaine, qui ne portait pas particulièrement sur Cholet-Basket mais sur des choses que nous devons peaufiner dans nos systèmes. » Voilà qui en dit long sur le degré d'inquiétude que suscite CB chez ses futurs adversaires.

Erman Künter lui-même ne botte d'ailleurs pas en touche quant au niveau de compétitivité de son groupe. « Le score final est trompeur. Il y a plus de quatre points d'écart entre Orléans et nous, » estime très objectivement le technicien luro, contraint de faire avec une certaine indigence offensive.

Un réveil en trompe-l'œil

Les recadrages défensifs, bien que bienvenus, affichent également leurs limites. Bien sûr, ils permirent à Cholet de sauver les apparences devant quelques seconds couteaux du championnat,



A l'image d'un Richardson très décevant depuis le début de la saison, Cholet-Basket joue sur une jambe actuellement : au moins un tiers de l'effectif, spécialement américain, ne possède pas le niveau exigé par la Pro A ni la culture du collectif indispensables pour sortir Cholet de l'ornière.

désormais adversaires directs de CB, mais face à des écuries pas forcément géniales mais parfaitement organisées, la muraille choletaise a tôt fait de se lézarder. L'effectif ac-

tuel ne présentant pas les qualités collectives et offensives nécessaires pour colmater les brèches, les déstabilisations pourraient se succéder d'ici Noël au fil d'un calen-

drier presque aussi costaud qu'en début de saison.

La nouvelle est connue : la plupart des soucis actuels de Cholet-Basket proviennent de l'absence

de tout patron, titulaire d'un temps de jeu conséquent, à la mène en particulier. « On n'a personne qui soit capable de taper du poing sur la table dans les moments difficiles. » Pre, l'équipe des Mauges est mue par une certaine insouciance, qui permet aux Orléanais de passer en un quart-d'heure de -10 à +16 (27-17, 12' puis 45-61, 28') sans susciter la moindre réaction dans les rangs des Mauges, si ce n'est de s'enfermer dans des solutions individuelles parfaitement illusoire. Même en défense, les limites choletaises percèrent lorsque le promu trouva le chemin de ses intérieurs. Elles éclatèrent au grand jour sur ce passage en zone trop étriquée qui permit à Orléans de se réveiller à distance dans le 3^e quart-temps.

« On va trouver des solutions, » martèle un Erman Künter manifestement touché au moral mais dont le naturel optimiste veut reprendre le dessus. Le problème reste que ces solutions n'existent pas à l'intérieur du groupe actuel où les satisfactions se limitent au contingent français, particulièrement à De Colo, ainsi qu'à Gray, uniquement sur séquences offensives. La clé du problème passe inévitablement par un grand coup de ménage sur la base arrière de CB.

Christophe MAZOYER.